

# Mathématiques Élémentaires

Test n° 6

(24 octobre 2022)

Correction

Question 1. Soient les droites  $D_1 \equiv x - y = 3$  et  $D_2 \equiv (x, y) = (1, 1) + \mu(-1, 0)$ , où  $\mu \in \mathbb{R}$ .  
Donnez l'ensemble  $S$  qui décrit l'intersection des droites  $D_1$  et  $D_2$ . Expliquez votre raisonnement.

Voir la correction du test 2, 24 septembre 2007, question 9.

Question 2. Soit  $f : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}$  une fonction.

(a) Définissez :

$f$  est injective ssi  $\forall a \in \mathbb{N} \forall b \in \mathbb{N} (f(a) = f(b)) \Rightarrow (a = b)$ .

REMARQUE : La formule  $\forall a \in \mathbb{N} \forall b \in \mathbb{N} (a \neq b) \Rightarrow (f(a) \neq f(b))$  est une définition équivalente (par contraposition de l'implication) de l'injectivité de  $f$ . Pour prouver l'injectivité, on préfère en général la première version afin de travailler avec des égalités, voir la question 7, point (c).

$f$  n'est pas injective ssi  $\exists a \in \mathbb{N} \exists b \in \mathbb{N} (f(a) = f(b)) \wedge (a \neq b)$ .

(b) Donnez un exemple de fonction  $f : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}$  qui n'est pas injective et justifiez votre réponse.

On considère la fonction  $f : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}$  définie par  $f(n) = 0$ , quel que soit  $n \in \mathbb{N}$ . Afin de montrer que  $f$  n'est pas injective, on montre que la formule  $\exists a \in \mathbb{N} \exists b \in \mathbb{N} (f(a) = f(b)) \wedge (a \neq b)$  est vraie.

On choisit  $a = 0 \in \mathbb{N}$  et  $b = 1 \in \mathbb{N}$ , on a bien que  $0 \neq 1$  et  $f(0) = f(1) = 0$ .

Question 3. Soit  $g : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction.

(a) Définissez

$g$  est surjective ssi  $\forall y \in \mathbb{R} \exists x \in \mathbb{R} g(x) = y$ .

$g$  n'est pas surjective ssi  $\exists y \in \mathbb{R} \forall x \in \mathbb{R} g(x) \neq y$ .

(b) Donnez un exemple de fonction  $g : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  qui est surjective et justifiez votre réponse.

On considère la fonction  $g : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  définie par  $g(x) = 2x + 1$ . Afin de montrer que cette fonction est surjective, on montre que la formule  $\forall y \in \mathbb{R} \exists x \in \mathbb{R} g(x) = y$  est vraie.

Soit  $y \in \mathbb{R}$ . On doit trouver  $x \in \mathbb{R}$  tel que  $g(x) = y$ . On cherche donc  $x \in \mathbb{R}$  tel que  $2x + 1 = y$ . On choisit  $x = \frac{1}{2}(y - 1)$ . On remarque que  $x \in \mathbb{R}$ , car  $y \in \mathbb{R}$  et  $g(x) = 2 \cdot \frac{1}{2}(y - 1) + 1 = y$ .

REMARQUE : Il y a bien entendu une variété de fonctions qui sont surjectives. Par exemple, quel que soient  $a \in \mathbb{R} \setminus \{0\}$  et  $b \in \mathbb{R}$ , la fonction  $g(x) = ax + b$  est surjective. (Pouvez-vous le montrer?)

Question 4.

- Définissez la racine carrée d'un nombre  $x \in \mathbb{R}$  en complétant la phrase suivante :

la racine carrée du nombre  $x$  est le nombre  $y \in \mathbb{R}$  tel que  $y^2 = x$  et  $y \geq 0$ .

- Soient  $x \in \mathbb{R}$  et  $a \in \mathbb{R}$ . Complétez l'équivalence suivante afin que de membre de droite ne contienne plus de racine carrée :

$$\sqrt{x} \geq a \Leftrightarrow \begin{cases} x \geq a^2 & \text{si } a \geq 0 \\ \text{vrai} & \text{si } a < 0. \end{cases} \quad (1)$$

- Soit  $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction et  $A \subseteq \mathbb{R}$ . Définissez «  $f$  est croissante sur  $A$  ».

$$\forall x, y \in A, \quad x \leq y \Rightarrow f(x) \leq f(y). \quad (2)$$

- En utilisant le fait que la fonction  $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R} : x \mapsto f(x) = x^2$  est croissante sur un certain ensemble  $A \subseteq \mathbb{R}$  (à préciser dans votre réponse), prouvez l'implication «  $\Rightarrow$  » de (1).

La fonction  $f$  définie par  $f(x) = x^2$  est croissante sur  $[0, +\infty[$ . Pour prouver l'implication «  $\Rightarrow$  » de (1), distinguons deux cas (exhaustifs) et montrons qu'elle est vraie dans chacun de ces cas.

- Cas  $a \geq 0$ . Dans ce cas, sous l'hypothèse  $\sqrt{x} \geq a$ , on doit montrer  $x \geq a^2$ . Comme  $\sqrt{x} \geq 0$  (car dans la définition de racine carrée donnée ci-dessus, on exige «  $y \geq 0$  ») et  $a \geq 0$ , on peut appliquer la fonction  $f$  aux deux membres et préserver l'inégalité :  $f(\sqrt{x}) = (\sqrt{x})^2 \geq a^2$ . Or  $(\sqrt{x})^2 = x$  vu la définition de racine carrée (qui demande que le  $y = \sqrt{x}$  satisfasse  $y^2 = x$ ). On a donc l'inégalité désirée.
- Cas  $a < 0$ . Comme  $\sqrt{x} \geq 0 > a$ , l'inégalité est toujours vraie, ce qui explique le second cas de (1).

Question 5. Écrivez l'ensemble suivant  $A$  sous la forme d'une union minimale d'intervalles :

$$A := \{x \in \mathbb{R} \mid |x - 1| \leq 3 \text{ et } 2x \leq \sqrt{x^2 + 1}\}.$$

Par définition de l'intersection de deux ensembles,  $A$  peut s'écrire comme  $A = B \cap C$  avec  $B := \{x \in \mathbb{R} \mid |x - 1| \leq 3\}$  et  $C := \{x \in \mathbb{R} \mid 2x \leq \sqrt{x^2 + 1}\}$ .

- Déterminer  $B$  revient à résoudre l'inéquation  $|x - 1| \leq 3$ . Distinguons deux cas.
  - Si  $x \geq 1$ , alors  $x - 1 \geq 0$  et  $|x - 1| = x - 1$ . L'inéquation devient donc  $x - 1 \leq 3$  ou encore  $x \leq 4$ . Vu les conditions du cas, les solutions trouvées sont  $x \in [1, 4]$ .
  - Si  $x < 1$ , alors  $x - 1 < 0$  et  $|x - 1| = -x + 1$ . Ici l'inéquation devient  $-x + 1 \leq 3$ , c'est-à-dire  $x \geq -2$ . Les solutions pour ce cas sont  $x \in [-2, 1[$ .

En rassemblant les deux cas, on trouve que  $B = [1, 4] \cup [-2, 1[ = [-2, 4]$ .

- Passons à  $C$  qui revient à résoudre  $2x \leq \sqrt{x^2 + 1}$ .
  - ▶ Si  $x \leq 0$ , on a que  $x \leq 0 \leq \sqrt{x^2 + 1}$  puisque les valeurs d'une racine carrée sont toujours positives. Tous les  $x \in ]-\infty, 0]$  font donc partie de  $C$ .
  - ▶ Si  $x \geq 0$ , les deux membres sont positifs et on obtient donc une inéquation équivalente en élevant au carré :  $4x^2 \leq x^2 + 1$ . Ceci se réduit à  $3x^2 - 1 \leq 0$ . Le polynôme du second degré ayant pour racines  $\pm\sqrt{\frac{1}{3}}$  et le coefficient de  $x^2$  étant positif, le polynôme est négatif pour  $x \in \left[-\sqrt{\frac{1}{3}}, \sqrt{\frac{1}{3}}\right]$ . Vu les conditions du cas, les  $x \in \left[0, \sqrt{\frac{1}{3}}\right]$  sont dans  $C$ .

Par conséquent,  $C = ]-\infty, 0] \cup \left[0, \sqrt{\frac{1}{3}}\right] = ]-\infty, \sqrt{\frac{1}{3}}]$  (comme nous avons considéré 0 dans chacun des deux cas, il est normal que les ensembles ci-dessus possèdent 0 dans leur intersection).

En conclusion  $A = B \cap C = [-2, 4] \cap ]-\infty, \sqrt{\frac{1}{3}}] = \left[-2, \sqrt{\frac{1}{3}}\right]$  vu que  $\sqrt{\frac{1}{3}} \leq 4$ .

Question 6.

- (a) *Donnez une équation cartésienne du plan  $\alpha$  passant par  $(1, -1, 2)$  et parallèle au plan  $OYZ$ .*
- (b) *Donnez un système d'équations cartésiennes de la droite  $D$  passant par  $(-5, -1, 2)$  et perpendiculaire au plan  $\alpha \equiv z = x$ .*

- (a) Voir correction du test 4, 10 octobre 2011, question 5, point (a).
- (b) On a  $\alpha \equiv x - z = 0$ . Un vecteur normal de  $\alpha$  est donc  $(1, 0, -1)$ . C'est aussi un vecteur directeur de la droite  $D$  puisqu'elle est perpendiculaire au plan  $\alpha$ .

Une équation paramétrique de  $D$  est donc

$$(x, y, z) = (-5, -1, 2) + \lambda(1, 0, -1), \quad \text{où } \lambda \in \mathbb{R},$$

c'est-à-dire,

$$\begin{cases} x = -5 + \lambda, \\ y = -1, \\ z = 2 - \lambda. \end{cases}$$

On en déduit qu'un système d'équations cartésiennes de  $D$  est

$$\begin{cases} x + 5 = 2 - z \\ y = -1 \end{cases} \quad \text{ou encore} \quad \begin{cases} x + z = -3 \\ y = -1. \end{cases}$$

Question 7. Déterminez si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses. Justifiez vos réponses.

- (a) Vrai :  Faux :  La formule  $P \Rightarrow Q$  est équivalente à la formule  $Q \Rightarrow P$ .
- (b) Vrai :  Faux :   $\forall b \in \mathbb{Z} (b^2 \geq 0) \Rightarrow (b \geq 0)$ .
- (c) Vrai :  Faux :  La fonction  $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  définie par  $f(x) = 5x + 17$  est injective.

(a) Afin de montrer que l'affirmation est fausse, on va montrer que la formule  $(P \Rightarrow Q) \Leftrightarrow (Q \Rightarrow P)$  n'est pas une tautologie. Pour ce faire, on construit la table de vérité de cette formule.

$P$	$Q$	$P \Rightarrow Q$	$Q \Rightarrow P$	$(P \Rightarrow Q) \Leftrightarrow (Q \Rightarrow P)$
1	1	1	1	1
1	0	0	1	0
0	1	1	0	0
0	0	1	1	1

La présence d'au moins un zéro dans la colonne de la formule «  $(P \Rightarrow Q) \Leftrightarrow (Q \Rightarrow P)$  » implique qu'il ne s'agit pas d'une tautologie. Ce qu'il fallait montrer.

(b) Voir correction de la Question 2 du Test numéro 3 du 3 octobre 2022.

(c) Afin de montrer que la fonction  $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  définie par  $f(x) = 5x + 17$  est injective, on montre que la formule  $\forall a \in \mathbb{R} \forall b \in \mathbb{R} (f(a) = f(b)) \Rightarrow (a = b)$  est vraie.

Soit  $a \in \mathbb{R}$ , soit  $b \in \mathbb{R}$ .

On suppose que  $f(a) = f(b)$ , c'est-à-dire que  $5a + 17 = 5b + 17$ . On en déduit que  $5a = 5b$  et donc  $a = b$ , ce qu'il fallait prouver.